



Une maison de

« Bellevue » est un exemple national en matière d'innovations humaines et techniques, avec la volonté de proposer une autre approche de l'hébergement des personnes âgées dépendantes. Les projets se multiplient avec une belle cohérence, soutenus par un conseil d'administration présidé par Irène Félix. « Cela facilite grandement le suivi des dossiers pour cet EHPAD en prise directe avec le Conseil général », relève la vice-présidente du Département.

► Bellevue pionnière de la prévention

Depuis avril 2012, la maison de retraite berruyère propose aux résidents des bilans optiques, intramuros. Une nouvelle approche en France, renforcée dès septembre par un examen bucco-dentaire tout aussi innovant.

« Nous avons une population de 65 à 106 ans, à pathologies multiples, explique le Dr Jouseau, médecin gériatre aux Résidences de Bellevue. Nous sommes la deuxième structure en France et en Europe avec 620 résidents permanents et 14 temporaires. Comment à trois médecins, pouvons-nous suivre la vue et l'hygiène dentaire qui nécessitent du matériel et du temps supplémentaires ? ».

« À Bellevue, on n'a pas peur de défricher les terres vierges », dit son directeur Francis Pichet. Alors, l'équipe a cherché des partenaires avec certaines valeurs humaines et l'envie d'améliorer le quotidien des grands seniors. Mutuale (ex-Mutuelle Familiale) a répondu présente, déjà impliquée dans la gestion de centres optiques et centres de santé dentaire. « Nous créons un précédent en France en intervenant au sein de la maison de retraite », lance Didier Thévenot, son directeur.

Une cartographie unique en France

Tous les vendredis un opticien-prévention s'installe avec son matériel et fait un bilan de la vision des résidents qui le souhaitent. Fin 2013, tous devraient avoir une fiche diagnostic remise aux médecins référents qui décident de la nécessité d'une visite en ophtalmologie. « C'est la première fois en France que nous aurons une cartographie de l'état optique d'une population âgée, c'est énorme, conclut le médecin. Les pertes d'autonomie peuvent être dues à des déficiences visuelles, dont certaines sont opérables. On ne mesure pas tous les enjeux ». « En tant qu'opticien je n'avais jamais été confronté à cela, puisque ces personnes ne viennent plus en ville et ne se font pas appareiller, ajoute Jean Ruelle, opticien-prévention. C'est vraiment un nouvel espoir pour elles ».

En septembre, c'est un fauteuil réservé aux diagnostics bucco-dentaires qui s'installera à Bellevue, dans un local dédié et aseptisé. Du jamais vu. Une dentiste mutualiste viendra une demi-journée par semaine pour le dépistage et consacra une demi-journée par mois aux soins dans son cabinet. « Nous avons pu avoir des financements pour transporter nos résidents et rester avec eux pour les soins », précise Corinne Bodin, responsable des affaires générales à Bellevue. Avoir une bouche saine, un appareil adapté, peut ramener le goût des aliments, une meilleure mastication et plus d'appétit, problème crucial pour le grand âge. ● Sandrine Gaumer-Aguillon



M. DIDIER THEVENOT (DIRECTEUR DE LA MUTUELLE), M. JEAN RUELLE (OPTICIEN DE LA MUTUELLE) ET M. FRANCIS PICHET (DIRECTEUR DE L'EHPAD DE BELLEVUE).

retraite unique en France

► Concours d'innovations pour la vaisselle *Bellevue*

Les équipes des Résidences de Bellevue et de Pillivuyt ont travaillé trois ans à la conception d'une vaisselle pour les personnes âgées. Une révolution dans le monde de la santé et de la restauration.

► Comment est né ce projet ?

Francis Pichet, directeur de Bellevue : Nous voulions redonner autonomie et dignité à nos résidents dans la prise de repas. Leur donner envie de manger. Pour certains, porter un bol est difficile à cause du poids.

Nicolas Delaby, directeur commercial Pillivuyt : Nous fournissons 80 % de la vaisselle pour malades couchés, conçue pour les chariots, sans particularité technique. Quand Bellevue nous a contactés, nous nous sommes retrouvés face à un challenge.

► Comment s'est passée votre collaboration ?

F.P. : Les équipes ont travaillé avec un designer. Elles se sont mobilisées de manière incroyable, parfois sur leur temps libre. Elles voient au quotidien les difficultés des personnes âgées dont certaines ont la maladie d'Alzheimer ou une vue déficiente.

N.D. : J'ai découvert un monde... Les agents ont donné des directives : poids, solidité, stabilité, de la vaisselle qui se voit, qui tient le chaud... Nous avons fait des simulations en lunettes basse vision pour comprendre ce que voit un déficient visuel. Du riz dans une assiette blanche est invisible !

► Alors quelles solutions ?

N.D. : Nous avons créé pour des compagnies aériennes et maritimes un matériau ultra-résistant, léger, gardant la chaleur : le Pillénium. Pour la couleur, nous avons opté pour le bleu, seule couleur qui ne correspond à aucun aliment et adaptée aux malvoyants.

F.P. : Pour la forme, il fallait que l'assiette ait un rebord haut pour prendre facilement les aliments. Le bol à deux anses s'est imposé pour la soupe du soir et un plus petit pour le petit déjeuner. L'ensemble a été testé sur des résidents, très satisfaits.

► Pourquoi cette vaisselle suscite autant d'intérêt ?

N.D. : Nous avons une gamme qui répond à un marché en expansion, adaptée aux personnes malades, malvoyantes, handicapées... Nous avons aussi déposé un brevet pour notre système antidérapant de silicone coulée, Prix de l'innovation à Equip'hotel en 2012. Duralux travaille sur des verres et on cherche un fabricant pour les couverts adaptés. Reste à développer la commercialisation pour les collectivités et les particuliers.

F.P. : Les résultats sont réels, les agents sont contents quand une personne reboit son thé seule. Comme la vaisselle est solide, le débarrassage et le chargement du lave-vaisselle sont plus rapides. Ce projet a dynamisé notre équipe. La gamme portera d'ailleurs le nom de notre établissement.

► Propos recueillis par Sandrine Gaumer-Aguillon

* Cette vaisselle sera en vente pour les particuliers au magasin d'usine Pillivuyt à Mehun-sur-Yèvre

L'esprit village des Terrasses

Cette nouvelle résidence surprend sur tous les plans. Sur 7,5 ha de campagne à Saint-Doulchard, son projet de vie écrit par le personnel, replace les 82 résidents dans une vie normale recréée. Salon de coiffure, d'esthétique, petite cafétéria-journaux seront ouverts au public extérieur, permettant des contacts quotidiens avec les voisins. Les chambres semblent être des logements indépendants avec terrasses et jardinet privatif. Chacune s'ouvre sur un couloir intérieur bordé d'une rangée de luminaires comme dans une rue. Tout est également prévu pour faciliter le quotidien des encadrants, y compris le gros matériel de nettoyage. Après, Bellevue s'attaquera aux Goulevents avec une création d'habitat intergénération, soutenu par le Conseil général et retenu au niveau national avec quatre autres projets.



EN CONTACT DIRECT AVEC LES RÉSIDENTS, LES ÉQUIPES SE SONT MOBILISÉES DE MANIÈRE INCROYABLE ET ONT APPORTÉ UNE VÉRITABLE VALEUR AJOUTÉE AU PROJET.